

CARNET

du DISCIPLE

missionnaire

Suivre
le Christ

Vivre dans
l'intimité
du Christ

Imiter
le Christ

Annoncer
le Christ

*« Notre cœur
n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait... ? »*

Luc 24, 32

Les auteurs : Bérengère Bossy, Anne-Sophie Dubecq, Jacqueline Laurence,
Béatrice et Jason Trépanier.

Graphisme : Etienne Pélissier.

Ressources iconographiques : Catholique78 (Diocèse de Versailles) - Godong - Istock -
Thinkstock - Pixabay - metmuseum.org - frammentiarte.it - utpictura18.univ-montp3.fr

Impression : Saxoprint, mars 2017, seconde édition.
Pour le compte du diocèse de Versailles, ESE.



Le parcours

« À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive »¹.

Cette rencontre avec Jésus-Christ, et avec la puissance de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, est au cœur de notre foi. Elle habite nos célébrations et prières, elle est la raison de notre appartenance à l'Eglise et de certains de nos engagements. Mais jusqu'à quel point est-elle le centre de gravité de notre existence même ? Jusqu'à quel point est-elle déterminante pour notre manière de vivre et d'être dans le monde ?

Il arrive qu'on se présente comme « croyant », « pratiquant », même « chrétien » ... mais, ose-t-on s'identifier comme « disciple » de Jésus-Christ ? Et que signifie être disciple, à une époque où les personnalités médiatiques rivalisent de « followers » en ligne ?

Que veut dire concrètement « suivre » Jésus, « répondre à son appel » ? Est-ce que je partage la vie de Jésus au point d'être intime avec lui ? Plus encore, à quelles transformations la « suite » de Jésus m'invite-t-elle ? Et comment j'en témoigne ?

Ce parcours vise à (re)découvrir et à approfondir ce qu'est être disciple de Jésus-Christ aujourd'hui. Il est destiné à tous où que nous en soyons de notre pratique, notre engagement et de notre ferveur. Vécues en paroisse et portées par l'Esprit qui fait de nous des disciples, les quatre séances proposées veulent permettre à chacun d'enrichir sa vie de disciple et d'en faire une dimension forte de toute la communauté.

¹ Benoît XVI, *Deus caritas est*, §1

Cette démarche est proposée dans votre paroisse par l'ESE (Ecole pour Servir l'Évangélisation). Mais à l'issue de ce parcours, ce sera à vous, « disciples missionnaires » des paroisses de notre diocèse, de prendre la relève et de poursuivre au quotidien l'élan missionnaire impulsé dans votre paroisse !

Concrètement, ce carnet est pour vous.

Il est conçu pour être un soutien à votre vie de disciple :

- ◆ Il sert de support pour les séances en paroisse.
- ◆ Il permet également d'approfondir les questions soulevées entre chaque séance, avec des propositions concrètes ainsi qu'un choix de textes variés sur la vie spirituelle.

Il est divisé en quatre parties :



Suivre le Christ



Vivre dans l'intimité du Christ



Imiter le Christ



Annoncer le Christ

Pour chaque séance, vous trouverez :

- ◆ Le déroulement de la séance avec les textes ainsi que les questions et les prières proposées
- ◆ Des propositions pour poursuivre la réflexion entre les séances :
 1. Relire la soirée
 2. Approfondir un thème particulier
 3. Prier chaque jour de la semaine
 4. Vivre la messe dominicale autrement
 5. Illustrer et approfondir

Séance 1

Être disciple c'est suivre Jésus-Christ



La soirée

- ◆ Temps de prière
- ◆ Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu

Petits groupes de 4-6 personnes

Pour (re)découvrir l'appel du Christ, il nous est proposé de nous mettre tout d'abord à l'écoute de la Parole de Dieu à travers l'expérience d'un « **dialogue contemplatif** ».



Parole de Dieu : Luc 5, 1-11

Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Pourquoi ce nom de dialogue contemplatif ?

Parce que cette manière de prier permet d'écouter le texte en le contemplant et en le laissant résonner en nous à travers la méditation des autres.

Ce dialogue se déroule en trois temps :

1^{er} temps : visualiser la scène et écouter. Se laisser toucher par ce que nous voyons, entendons, ressentons... Après quelques instants de silence, chacun partage comment il accueille cette Parole de Dieu, ce qui le touche. (mais pas d'explication, ni de partage d'idées).

2^{ème} temps : chacun partage comment ce qui a été dit par tel ou tel a retenti dans son cœur, l'a touché ou a modifié sa manière de voir ou d'entendre : un regard, un geste, une parole qu'il n'avait pas perçu et qui prend sens. Il s'agit encore d'accueillir la Parole de Dieu, de la laisser résonner en soi.

3^{ème} temps : s'exprimer sous forme de prière. Qu'il s'agisse alors d'une demande, d'une action de grâces ou d'une intercession, la prière exprimée par chacun est bien sûr personnelle mais marquée, enrichie, par ce qu'ont partagé les autres. Là encore, laisser quelques instants de silence entre chaque intervention pour faire sienne la prière de l'autre.

◆ Topo

Pour nous, que veut dire être disciple de Jésus-Christ ? Suis-je disponible à cet appel ? Y répondre non seulement nous met en marche, mais nous engage aussi dans une nouvelle manière d'être. Quand je fais le choix de suivre Jésus-Christ, il devient peu à peu la personne centrale de ma vie.

◆ Temps en binôme

*Prenons le temps tout d'abord de réfléchir personnellement.
5mn*

1. Comment Jésus fait-il partie de ma vie ?

2. Ai-je le sentiment d'avoir déjà entendu des appels de Jésus ?
lesquels ? Comment y ai-je répondu ? Comment les ai-je vécus ?

3. Est-ce que je me sens prêt aujourd'hui à répondre à son appel ?

4. Quelles sont les résistances qui m'empêchent aujourd'hui de
répondre, de « jeter le filet » et de faire confiance ?

*Puis partageons chacun avec notre binôme la réponse à la ou les questions
que nous souhaitons (15mn).*

*Prenons le temps de nous écouter chacun avec bienveillance, sans jugement
et sans interrompre l'autre.*

Séance
1

Pour aller plus loin

1. Relire la soirée

Qu'ai-je découvert au cours de cette séance sur l'appel à être disciple du Christ ?

Quels moyens concrets je prends pour persévérer dans mon désir de répondre à son appel ?

2. Approfondir : mon lien avec la Parole de Dieu

*Le disciple se nourrit du témoignage de Jésus dans l'Écriture ;
le Seigneur se fait connaître par la Parole.*

1. Quelle place a la Parole de Dieu dans ma vie ?

2. En quoi est-elle une parole vivante pour moi ?

3. La Bible est-elle pour moi un texte facile à lire ? à prier ?

4. Ai-je déjà lu un évangile en entier ou un livre parmi les livres
de l'Ancien Testament ? Ai-je envie d'essayer ?

5. Quelle Parole de Dieu me parle aujourd'hui ? Pourquoi ?

◆ Méditer à partir d'une œuvre d'art



Icône de 1995. *La Triple Profession de Pierre*, Jn 21, crypte de St Pierre en Gallicante, Jérusalem, Israël.

Seigneur, je me reconnais comme ton disciple et je veux te
dire oui.

*J'observe le geste de Jésus et son regard tourné vers Pierre. Je contemple
la main tendue de Pierre en réponse au Christ.*

Seigneur, envoie sur moi ton Esprit Saint pour entendre ton appel
et y répondre généreusement.

3. Prier chaque jour de la semaine

Une suggestion de prière quotidienne, afin de laisser mon cœur de disciple se transformer petit à petit.

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui appelles tous les hommes à te suivre, aide moi
aujourd'hui à répondre encore un peu plus à ton appel.
Creuse en moi le désir de me mettre régulièrement à l'écoute de
ta Parole. Elle permet de mieux te connaître et de façonner jour
après jour en moi :
Un cœur libre et prêt à te suivre dans tout ce que tu me donnes
de vivre ;
Un cœur qui aime comme tu aimes ;
Un cœur prêt à avancer au large avec toi, là où tu m'appelles...

Et comme tu nous l'a enseigné, je me tourne vers le Père en disant :
« Notre Père... »

4. Vivre la messe dominicale autrement

Se préparer à vivre la messe comme un lieu d'écoute de la Parole
de Dieu.

- ◆ Et si... je prenais le temps de lire et méditer les textes avant la messe du dimanche ?
- ◆ Et si... je décidais, pendant la messe, de ne pas lire les textes afin de mieux ouvrir mes oreilles, mon cœur et mon esprit pour écouter la Parole de Dieu et qu'elle fasse son chemin en moi ?

5. Illustrer et approfondir

Voici quelques textes et prières pour alimenter notre vie de disciple.

◆ Le Seigneur appelle



Cardinal JEAN-BAPTISTE PHAM-MINH-MAN ¹

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple.
Il choisit un vieillard. Alors Abraham se leva.
Il avait besoin d'un porte-parole.
Il choisit un timide qui bégayait. Alors Moïse se leva.
Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple.
Il choisit le plus petit, le plus faible. Alors David se leva.
Il avait besoin d'un roc pour bâtir l'édifice.
Il choisit un renégat. Alors Pierre se leva.
Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour.

¹ Archevêque émérite de Saïgon (né en 1934).

Il choisit une prostituée. Ce fut Marie de Magdala.
 Il avait besoin d'un témoin pour crier son message.
 Il choisit un persécuteur. Ce fut Paul de Tarse.
 Il avait besoin d'un homme qui s'approche des pauvres.
 Il choisit un riche. François d'Assise quitta tout.
 Il avait besoin d'hommes et de femmes pour que son peuple se rassemble et qu'il aille vers les autres.
 Il a choisi Mère Teresa, Sœur Emmanuelle, L'abbé Pierre et tant d'autres se levèrent.
 il a besoin de toi/vous
 Il t'a /vous a choisi : même si tu/vous tremblez, ne pourrais-tu/vous lever ?



Père JAMES MARTIN ²

Dieu nous appelle. Qu'est-ce que cela veut dire ? D'abord, Dieu nous invite continuellement à quelque chose de neuf. Vous savez ce désir que vous avez, d'être une personne meilleure ? Le désir d'être plus aimant, plus libre, plus passionné, plus n'importe quoi. Je suis sûr que la plupart le ressentent. C'est Dieu qui vous « appelle » à être une meilleure personne. De même, le désir d'une vocation particulière dans la vie, une carrière, un travail. Comment, sinon Dieu vous appellerait-il ? Etre appelé, ce n'est pas avoir des visions ou entendre des voix, c'est simplement être attentif à vos désirs les plus profonds.

Ensuite, le désir de trouver Dieu vient de Dieu. C'est le moyen qu'a Dieu de nous attirer à Lui. Celui que vous cherchez vous cherche. Et votre désir de Dieu est appel de Dieu. Ça fait peut-être beaucoup à accepter mais croyez-moi : c'est vrai. D'où croyez-vous que vient votre agitation, insatisfaction, votre désir de plus ? Cela vient de Dieu. Il vous appelle. Quand j'ai pensé entrer chez les Jésuites, une phrase de St Augustin a surgi en moi : « Nos cœurs sont sans repos, Seigneur, tant qu'ils ne reposent en toi ». N'êtes-vous pas d'accord ?

² Jésuite américain, journaliste et auteur de livres de spiritualité (né en 1960). Extraits de *Finding God, finding me* (thewishdish.com).



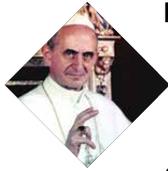
Pape FRANÇOIS ³

Vous pourrez me dire : Père, mais cela n'est pas pour tous, c'est uniquement pour quelques élus ! Oui, et ces élus sont tous ceux qui sont disposés à partager leur vie avec les autres. De la même façon que l'Esprit Saint a transformé le cœur des disciples le jour de Pentecôte, il a fait de même avec nos amis qui ont partagé leurs témoignages. J'emprunte tes mots, Miguel : tu nous disais que le jour où dans la « Facenda » ils t'ont confié la responsabilité d'aider au meilleur fonctionnement de la maison, alors tu as commencé à comprendre que Dieu te demandait quelque chose. C'est ainsi qu'a commencé la transformation.

Voilà le secret, chers amis, que nous sommes appelés à expérimenter. Dieu attend quelque chose de toi, Dieu veut quelque chose de toi, Dieu t'attend. Dieu vient rompre nos fermetures, il vient ouvrir les portes de nos vies, de nos visions, de nos regards. Dieu vient ouvrir tout ce qui t'enferme. Il t'invite à rêver, il veut te faire voir qu'avec toi le monde peut-être différent [...].

Le Seigneur, comme à la Pentecôte, veut réaliser l'un des plus grands miracles dont nous puissions faire l'expérience : faire en sorte que tes mains, mes mains, nos mains se transforment en signes de réconciliation, de communion, de création. Il veut tes mains pour continuer à construire le monde d'aujourd'hui. Il veut construire avec toi. Tu me diras : Père, mais moi, j'ai bien des limites, je suis pécheur, que puis-je faire ? Quand le Seigneur nous appelle, il ne pense pas à ce que nous sommes, à ce que nous étions, à ce que nous avons fait ou cessé de faire. Au contraire, au moment où il nous appelle, il regarde tout ce que nous pourrions faire, tout l'amour que nous sommes capables de propager. Lui parie toujours sur l'avenir, sur demain. Jésus te projette à l'horizon.

³ Veillée au Campus misericordiae, Cracovie, JMJ 2016.



PAUL VI ⁴

Seigneur, fais que jamais nous ne soyons insensibles à l'appel que tu nous as révélé dans ton Evangile, qui est le secret, la force et la joie de notre véritable destinée. [...] Fais que nous qui sommes tes disciples et marchons à ta suite, nous entrons en toute liberté et docilité dans le mystère de l'unité, dans ton Eglise qui vit en ta vérité et de ta charité. [...] Fais que notre Esprit imprègne notre vie, qu'il nous donne la joie de la fraternité sincère, la force de servir généreusement, l'ardent désir d'être apôtre. [...] Fais aussi que nous sachions mieux unir nos efforts à ceux de tous les hommes de bonne volonté, afin de réaliser pleinement le bien de l'humanité dans la vérité, la liberté, la justice et l'amour.

◆ Le travail de la Parole de Dieu en nous



MADELEINE DELBREL ⁵

La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde, dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire, comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-mêmes. On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Evangile. Cette parole, sa tendance vivante elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires.



Saint AUGUSTIN ⁶

Je disais et je pleurais dans toute l'amertume d'un cœur brisé. Et tout à coup j'entends sortir d'une maison voisine comme une voix d'enfant ou de jeune fille qui chantait et répétait souvent : « PRENDS, LIS ! PRENDS, LIS ! » Et aussitôt, changeant de visage, je cherchai sérieusement à me rappeler si c'était un refrain en usage dans quelque jeu d'enfant ; et rien de tel ne me revint à la mémoire. Je réprimai l'essor de mes larmes, et je me levai, et ne vis plus là qu'un ordre divin d'ouvrir le livre de l'Apôtre, et de lire le premier chapitre venu. Je savais qu'Antoine, survenant, un jour, à la lecture de l'Evangile, avait saisi, comme adressées à lui-même, ces paroles : « Va, vends-ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; viens, suis-moi » (Matth. XIX, 21) ; et qu'un tel oracle l'avait aussitôt converti à vous.

Je revins vite à la place où Alypius était assis ; car, en me levant, j'y avais laissé le livre de l'Apôtre. Je le pris, l'ouvris, et lus en silence le premier chapitre où se jetèrent mes yeux : « Ne vivez pas dans les festins, dans les débauches, ni dans les voluptés impudiques, ni en conteste, ni en jalousie ; mais revêtez-vous de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à flatter votre chair dans ses désirs. » Je ne voulus pas, je n'eus pas besoin d'en lire davantage. Ces lignes à peine achevées ; il se répandit dans mon cœur comme une lumière de sécurité qui dissipa les ténèbres de mon incertitude.

⁶ Docteur et Père de l'Eglise, évêque d'Hippone (354-430).
Extrait des *Confessions*.

⁴ Extrait de *Prières glanées* par Jean-Marie Petitclerc.

⁵ Laïque missionnaire à Ivry sur Seine (1904-1964). Extrait de *Missionnaires sans bateaux, La sainteté des gens ordinaires*.

Pasteur ANDRE DUMAS ⁷

Ta Parole est comme l'eau.
Rafraichis-nous à sa source, plonge-nous dans son courant.
Entraîne-nous vers sa mer.
Ta Parole est comme le feu.
Qu'elle nous éclaire, sans nous éblouir.
Qu'elle nous réchauffe sans nous brûler.
Qu'elle nous embrase sans nous dévorer.
Ta Parole est comme le ciel.
Elargis-nous en elle, pour que nous connaissions
La hauteur et la profondeur de tout ce qui est.
Ta Parole est comme la terre.
Enracine-nous en elle, pour que nous éprouvions la solidité
Et la constance de tout ce que tu donnes, exiges et promets.

⁷ Pasteur de l'Eglise réformée de France (1918-1996).



Saint PATRICK ⁸

J'avance sur ma route avec la force de Dieu comme appui,
La puissance de Dieu pour me protéger,
La sagesse de Dieu pour me diriger
L'œil de Dieu pour me guider.

Que la parole de Dieu soit sur mes lèvres
Que la main de Dieu me garde
Que le chemin qui mène à Dieu s'étende devant moi.
Que le bouclier de Dieu me protège.
Que l'armée invisible de Dieu me garde
de toute embûche du démon.

Christ avec moi,
Christ devant moi,
Christ derrière moi,
Christ en moi,
Christ au-dessus de moi,
Christ au-dessous de moi,

Christ à ma gauche et Christ à ma droite,
Christ avec moi le matin et Christ avec moi le soir,
Christ dans chaque cœur qui pensera à moi,
Christ sur chaque lèvres qui parlera de moi,
Christ dans chaque regard qui se posera sur moi,
Christ dans toute oreille qui m'entendra.

⁸ Considéré comme l'évangéliste de l'Irlande (386-461).



Séance
2

Être disciple
c'est vivre dans l'intimité
du Christ



La soirée

◆ Temps de prière

Prière

Seigneur, il y a quelques jours, nous avons re-découvert qu'être disciple, c'est te connaître toi qui as donné ta vie pour nous, et c'est se mettre à ta suite.

Et nous avons ainsi pu re-choisir de te suivre.

Ce soir, nous voulons continuer de cheminer avec toi pour mieux découvrir cet amour que tu nous proposes et cette intimité à laquelle tu invites chacun de nous...

Psaume 138

*Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.*

*Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais. [...]*

*C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait. [...]*

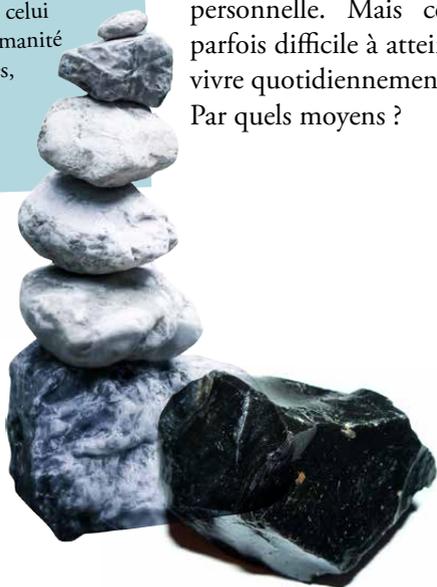
*Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité.*

Le saviez-vous ?

Un psaume est une poésie qui se fait prière. C'est un chant qui porte le nom de l'instrument à cordes qui l'accompagnait (le psaltérion). Ils sont souvent attribués à David, Choré et Salomon.

Cette prière est tout sauf un repliement sur soi, une méditation romantique... Elle est vraiment une parole adressée à Dieu. C'est Dieu lui-même qui parle derrière ces mots. Elle est prière de communion :

- ◆ Parce que priée par tous les religieux et religieuses, diacres, prêtres et beaucoup de laïcs aussi.
- ◆ Parce que le Christ en a fait ses dernières paroles sur la croix.
- ◆ Parce qu'elle permet aux hommes de trouver les mots pour prier Dieu.
- ◆ Parce que ses mots lient celui qui les médite avec l'humanité entière, celle des pauvres, de ceux qui souffrent, supplient et crient.



◆ Exercice des pierres lumineuses et des pierres sombres

◆ Temps en binôme

5-10 mn

Je partage une pierre lumineuse, ou une découverte de l'exercice.

◆ Topo

Suivre Jésus, c'est entrer dans l'intimité de celui qui nous précède et qui désire notre amitié. Être avec lui suppose une connaissance mutuelle, un dialogue, un véritable cœur à cœur.

De fait, Jésus invite chacun à une relation personnelle. Mais cela peut sembler parfois difficile à atteindre. Comment la vivre quotidiennement et dans la durée ? Par quels moyens ?

◆ Temps personnel

J'écris un message au Seigneur en complétant :

Seigneur, aujourd'hui, je désire être encore plus en relation avec toi en ...

◆ Adoration

◆ Temps de prière conclusive



Séance
2

Pour aller plus loin



1. Relire la soirée

Qu'ai-je découvert au cours de cette séance sur la possibilité d'une intimité avec le Christ ?

Quels moyens concrets je décide pour essayer de la vivre ou pour l'approfondir ?

2. Approfondir

Rencontrer le Christ grâce à sa Parole

◆ Une méthode de méditation – à la portée de tous

1. Je choisis une des rencontres de Jésus dans les évangiles parmi celles proposées.¹
2. Je choisis un lieu propice (oratoire, chambre, dehors, chapelle, église...) et une position confortable (assis, debout, à genoux...) et délimate aussi la durée de mon temps de prière (20mn, ½ heure, ¾ heure).
3. Je lis le texte une première fois, lentement.
4. Je demande au Seigneur la grâce d'un cœur ouvert et disponible pour entendre sa Parole.
5. Je lis le texte une deuxième fois.
6. J'essaie de me représenter la scène, le paysage, les personnages. J'imagine que je suis un des personnages et que je suis au milieu de la scène. Je me laisse guider.
7. Je repère ce qui me touche particulièrement : une attitude, un geste, une parole, une expression de Jésus et ce que cela produit en moi : Joie ? Paix ? Chaleur ? Lumière ?

8. Je me laisse guider par l'Esprit.
9. A la fin du temps de méditation, je mets par écrit ce qui me reste et comment je l'ai vécu.

¹ Voir les deux textes des pages suivantes ainsi que le pavé ci-à côté.

Il est possible de faire l'expérience de la rencontre avec le Christ à travers d'autres textes du Nouveau Testament comme :

La femme adultère (Jn 8, 1-11)

Bartimée (Mc 10, 46-52)

La femme hémorroïsse (Mc 5, 25-34)

...

◆ Méditer à partir d'une œuvre d'art



Benedetto Luti (1666–1724), *Jésus et la Samaritaine*, Jn 4, The Metropolitan Museum of Art, NYC.

Seigneur, tu désires me rencontrer personnellement dans un don et une confiance totale.

J'observe le cercle formé par la samaritaine et Jésus, je regarde comment leurs gestes se répondent.

Seigneur, comment me laisser rejoindre par toi toujours davantage et t'accueillir au cœur de ma vie ?

◆ Méditer

1. Jésus et la Samaritaine (Jn 4, 5-30)



C'est au bord d'un puits qu'ont lieu beaucoup de rencontres décisives de la Bible (il est fait mention ici du puits de Jacob où celui-ci a rencontré Rachel).

Là, Jésus arrive en Samarie après avoir quitté la Judée où les pharisiens commençaient à le surveiller. Il rencontre à l'heure la plus chaude de la journée, heure où d'habitude personne ne vient puiser, une samaritaine (ce peuple que les juifs considèrent avec méfiance et mépris), qui visiblement ne voulait pas être vue.

Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le

lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Pour nous aujourd'hui :

Jésus nous parle de Dieu. Même quand Dieu se repose, Dieu crée, Dieu donne, Dieu se donne tout entier. Il attend et c'est lui qui demande à boire... Il a soif de la foi de cette femme; c'est à toi, c'est à moi qu'il demande cela... et Dieu se fait indigent (c'est-à-dire pauvre) pour mieux apprendre à l'indigente à demander... Dieu est un père généreux qui nous propose son amour et dont les attentions dépassent nos attentes... En lui parlant d'eau vive, Jésus propose la révélation de qui il est à la femme (et à chacun de nous) : rien que cela !



©Pixabay

Pour nous aujourd'hui :

Deux fois Jésus prononce le mot « aujourd'hui ». Jésus fait le premier pas aujourd'hui. A cet instant là, l'autre est totalement libre, libre de le recevoir poliment comme n'importe quel hôte de marque, sans que cela change quoique ce soit à sa vie : cette rencontre avec Jésus peut rester une simple rencontre qui deviendra seulement avec le temps un bon souvenir.

Mais Zachée est libre aussi d'en faire autre chose : d'en faire l'aujourd'hui du salut pour lui-même. C'est ce désir là que reconnaît Jésus en lui justement.

2. Jésus et Zachée (Lc 19, 1-10)

Jéricho est une ville de la vallée du Jourdain, un peu au Nord de la mer Morte. Jésus la traverse alors qu'il se dirige vers Jérusalem pour y vivre sa passion. Ce jour là, il y avait à Jéricho, la foule et Zachée perché dans un sycomore. Il était publicain, c'est à dire responsable des impôts, collaborateur avec l'ennemi, l'occupant romain et païen, probablement soupçonné de voler ses compatriotes. Or, selon la loi juive, il ne faut pas frayer avec les impurs. Si Jésus était le prophète que l'on dit, il respecterait la loi. Mais la logique de Dieu n'est pas la nôtre...



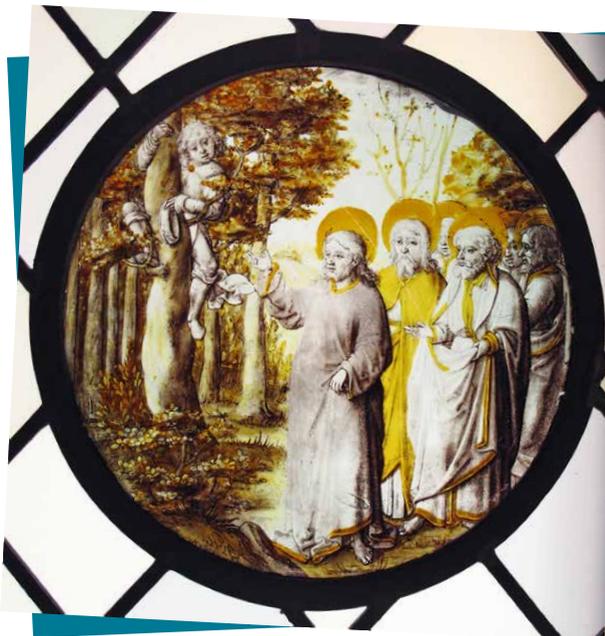
Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du

nom de Zachée; il était le chef des collecteurs d'impôts, et

c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

© Metmuseum



Une autre manière de méditer le texte

- ◆ Regarder la manière dont Jésus entre en relation, comment il se laisse (re)connaître et comment se laisser reconnaître par lui.
- ◆ Accepter de se laisser transformer par une rencontre, de changer de vie à cause d'elle, d'accueillir le salut en l'autre.

3. Prier chaque jour de la semaine

Une suggestion de prière quotidienne, afin de creuser son désir d'intimité avec le Christ.

Seigneur Jésus-Christ, tu désires être pour moi, aujourd'hui encore un peu plus, un ami, un proche.

Tu désires ma réponse à ton amour toujours re-proposé pour que grandisse en moi cette intimité offerte par toi.

Mais tu connais mes limites, ma tiédeur, toutes les bonnes excuses que je trouve sans cesse pour ne pas prendre du temps avec toi, pour ne pas tout te donner, tout déposer en toi.

Creuse en moi le désir de vivre une plus grande intimité avec toi et accorde-moi la grâce d'y parvenir peu à peu...

Et comme tu nous l'a enseigné, je me tourne vers le Père en disant : « Notre Père... »



©Pixabay

Une suggestion pour prier le matin au réveil :

Rendre grâce au Seigneur pour la nouvelle journée qu'il nous donne de vivre.

Lui demander la grâce qu'au cours de la journée toutes nos pensées, nos paroles et nos actions soient uniquement au service de sa plus grande gloire !

4. Vivre la messe dominicale autrement

Vivre la messe de dimanche comme un lieu de rencontre avec le Christ.

- ◆ Et si... j'étais particulièrement attentif à l'intimité avec le Christ dans les temps de recueillement de la messe ?
- ◆ Et si... j'étais particulièrement attentif à la rencontre du Christ à travers le visage de mes frères présents comme moi à l'Eucharistie ?

5. Illustrer et approfondir

Voici quelques textes et prières pour alimenter notre intimité avec le Christ et notre vie de prière.

◆ Trouver Dieu, trouver le Christ dans sa vie



Père JAMES MARTIN ²

En grandissant, je n'étais pas très porté sur la religion. Bien sûr, j'avais été baptisé, fait ma première communion et même fait des années de catéchisme. Mais sincèrement, ma formation religieuse n'allait pas plus loin [...]. Ma relation à Dieu était comme une relation avec un distributeur cosmique de bonbons. Je faisais autant de prières que je pouvais, j'activais le bouton de la machine et attendais que quelque chose de bon en sorte. Comme la plupart des gens ma prière consistait en grande partie à demander des choses : Accorde moi une bonne note à mon contrôle. Permits que je fasse un « home run » en baseball. Permits moi d'intégrer telle ou telle fac.

Il n'y a pas de mal à demander l'aide de Dieu. C'est naturel. Mais si vous le comparez à n'importe quelle autre relation, c'est plutôt déséquilibré... Imaginez que vous ayez un ami et que tout ce que vous faites, c'est lui demander des choses. Imaginez si toute votre amitié se résumait à demander des choses. C'est quelque peu disproportionné.

(James Martin raconte ensuite son entrée à l'université, son peu d'intérêt pour les études de commerce et comment il finit par décider d'entrer chez les jésuites.)

A ma première retraite, on m'a questionné au sujet de ma relation à Dieu, or je n'avais aucune idée de ce que mon directeur de retraite voulait dire. Je ne comprenais pas ce que pouvait vouloir dire « avoir une relation avec Dieu ». Cela me semblait ridicule. Je veux dire, je

² Voir note p.18.

demandais des choses dans la prière et soit je les avais, soit je ne les avais pas.

Mon directeur de retraite, patient et compréhensif comme sont les bons directeurs, et prêt à me rejoindre là où j'en étais, comme Dieu l'est toujours, me posa cette simple question : « Qui est Dieu pour vous ? ». Ce jour là, je me suis étendu sur la pelouse devant le centre de retraite et j'ai réfléchi à cette question. A notre rencontre le jour suivant, je lui ai présenté une liste de réponses théologiques. C'était comme un quizz. Dieu est : 1) le créateur, 2) tout puissant, 3) tout aimant.

Le directeur a acquiescé et m'a demandé de penser à qui était Jésus.

Je suis reparti dehors le jour suivant et à un moment, j'ai eu une pensée étrange : « Jésus est un ami ». Je ne savais pas d'où ça venait. Et cela semblait un peu étrange. J'étais inquiet de penser à lui comme à un ami car je n'avais j'avais entendu quelque chose comme ça avant. Mais cela était agréable d'y penser. Je me suis rassis dans l'herbe et ai commencé à penser combien ce serait agréable d'avoir un ami comme Jésus. Ce que ce serait d'être avec lui. De lui parler. Pour lui de me parler. Et cela m'a rempli de joie.

Le lendemain j'ai timidement confessé à mon directeur à quoi j'avais pensé. Il m'a dit : « je pense que tu commences à prier ».

Les deux jours suivants, puis pendant les deux années suivantes, j'ai appris que Dieu veut être en relation avec nous. Et que cette sorte de perception que j'avais eue sur la pelouse du lieu de retraite, était une des manières du Seigneur pour nous rejoindre.

La manière dont Dieu communique avec nous, se réalise de bien des façons : désirs, émotions, sentiments, mémoires, perceptions, et toutes les choses qui se passent dans la prière et les moments tranquilles. Mais aussi à travers les événements et les personnes de nos vies quotidiennes : à travers les relations, le travail, la nature, la musique, etc. Comment Dieu communiquerait-il avec nous, si ce n'est à travers nos esprits, nos cœurs et à travers le monde ?



Sœur V. HERBERS ³

Regarder, écouter, voir, percevoir : tout ce que Dieu nous offre chaque jour nous permet de le découvrir pleinement. En réalisant que tout est un don de Dieu, le sens de la vie n'est plus une question mais une célébration.

◆ Une manière de dire l'intimité avec le Christ



Sainte THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ⁴

Jésus n'a pas besoin de livres, ni de docteur pour instruire les âmes, Lui le Docteur des docteurs, il enseigne sans bruit de paroles... Jamais je ne l'ai entendu parler, mais je sens qu'il est en moi à chaque instant, il me guide, m'inspire ce que je dois dire ou faire.

³ <http://fr.aleteia.org/2016/09/26/10-religieuses-vous-revelent-le-sens-de-la-vie>.

⁴ Patronne des missions et Docteur de l'Eglise (1873-1897). Extrait de *Histoire d'une âme*.

La prière d'Alliance (généralement le soir)

- ◆ **Me voici** : m'arrêter, faire le calme, m'offrir au Seigneur. Il m'attend... et je reviens à lui.
- ◆ **Merci** : pour les dons, les joies, la croissance, la vie... pour sa présence et les signes reçus au cours de la journée de son action et de son amour.
- ◆ **Pardon** : lui confier toutes nos grandes et petites misères et lui demander pardon.
- ◆ **S'il te plaît** : offrir ce que sera l'avenir, la journée du lendemain en présentant au Seigneur les personnes à voir, les différents événements à vivre.
- ◆ **Pour terminer** : dire un Notre Père ou se confier à Marie.

◆ Notre prière est attendue, désirée



Sainte TERESA DE CALCUTA ⁵

Voici que je me tiens à la porte et que je frappe. C'est vrai ! Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit. Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que ce puisse être Moi, c'est Moi qui suis là. J'attends le moindre petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure d'invitation, qui me permettra d'entrer chez toi. Je veux que tu saches que chaque fois que tu m'inviteras, je vais réellement venir. Je serai toujours là, sans faute. Silencieux et invisible, je viens, mais avec l'infini pouvoir de mon amour. Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner, de te guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi ; un amour au-delà de toute compréhension, un amour où chaque battement du cœur est celui que j'ai reçu du Père même. Comme le Père m'a aimé, moi aussi Je vous ai aimé. Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force, de te relever, de t'unir à moi, dans toutes mes blessures. Je vais t'apporter ma lumière. Je viens écartier les ténèbres et les doutes de ton cœur. Je viens avec mon pouvoir capable de te porter toi-même et de porter tous tes fardeaux. Je viens avec ma grâce pour toucher ton cœur et transformer ta vie. Je viens avec ma paix, qui va apporter le calme et la sérénité à ton âme. Je connais tout de toi. Même les cheveux de ta tête, je les ai tous comptés. Rien de ta vie n'est sans importance à mes yeux. Je connais chacun de tes problèmes, de tes besoins, de tes soucis. Oui, je connais tous tes péchés, mais je te le redis une fois encore : Je t'aime, non pas pour ce que tu as fait, non pas pour ce que tu n'as pas fait. Je t'aime pour toi même, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image et à sa ressemblance. C'est une dignité que tu as peut-être souvent oubliée, une beauté que tu as souvent ternie par le péché, mais je t'aime tel que tu es. Ainsi soit-il.

⁵ Religieuse missionnaire en Inde, fondatrice des Missionnaires de la Charité (1910-1997).



Saint AUGUSTIN ⁶

C'est celui qui sait donner de bonnes choses à ses fils qui nous oblige à demander, à chercher, à frapper (Lc 11, 9-13). Pourquoi Dieu agit-il ainsi, puisqu'il connaît ce qui nous est nécessaire, avant même que nous le lui demandions ? Nous pourrions nous en inquiéter, si nous ne comprenions pas que le Seigneur notre Dieu n'a certes pas besoin que nous lui fassions connaître notre volonté car il ne peut l'ignorer, mais qu'il veut par la prière exciter et enflammer nos désirs, pour nous rendre capables de recevoir ce qu'il nous prépare. Or ce qu'il nous prépare est chose fort grande, et nous sommes bien petits et bien étroits pour le recevoir. C'est pourquoi il est dit : « Dilatez-vous ; ne portez pas un même joug avec les infidèles » (2 Co 6, 13-14).

⁶ Docteur et Père de l'Eglise, évêque d'Hippone (354-430). Extrait de *Lettre 130 à Probia*.

Une méthode pour prier au cours de la journée :

Voici la méthode la plus simple et la plus efficace pour mettre Dieu au cœur de sa vie et l'impliquer directement dans tout ce qu'on fait. C'est une prière qui jaillit du cœur :

Saisir tout et chaque instant comme une occasion pour s'émerveiller de l'œuvre de Dieu : la beauté de la nature, une amitié vraie, des joies toutes simples... dès lors toutes les occasions sont bonnes pour entrer en prière : « Cette personne m'a souri, je te la confie Seigneur » ; « Merci pour ce rayon de soleil Seigneur ! »

Mais il faut pour cela, rester dans l'esprit (et l'attitude intérieure) de la prière.

◆ L'enjeu de prier



FRATERNITÉS MONASTIQUES DE JÉRUSALEM

Pour éclairer ton intelligence : prie
Pour discerner ta route : prie
Pour unifier ton être : prie
Pour illuminer ton visage et réjouir ton cœur : prie

◆ Apprendre à prier



MADELEINE DELBREL ⁷

Prier, ce n'est pas être intelligent, c'est être là.



Sainte THÉRÈSE de L'ENFANT-JÉSUS ⁸

Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie.



Père SÉBASTIEN O. PRÆM ⁹

Te rencontrer, Seigneur,
Ce n'est pas le résultat d'un raisonnement,
C'est l'éclair de ta présence en moi,
Présence immédiate, présence silencieuse,
Présence bouleversante, car elle enveloppe tout mon être.
Quand je me fais très silencieux,
Je sens que je vis, je sens mon être en moi,
Et à travers cette conscience de mon être
Je te rencontres, toi, mon Seigneur et mon Dieu.
Seigneur, je voudrais te demander la grâce de savoir prier.
De te prier longuement, intensément.
Et c'est pourquoi, je me tiens devant toi,
Pour que ton regard repose sur moi.
Je suis simplement là pour que ton Esprit prie en moi.
Je veux me tenir en silence devant toi et arriver à ne rien dire
Mais simplement à être devant toi sous ton regard.

⁹ Chanoine régulier de Prémontré.

⁷ Voir note p. 20.

⁸ Voir note p. 39.



JACQUES LEBRETON ¹⁰

Je lui ai donné toute ma tristesse,
Il m'a donné toute sa joie.
Je lui ai donné tout mon tourment,
Il m'a donné toute sa paix.
Chante mon âme toute ta joie.
Je lui ai donné toute ma douleur,
Il m'a donné tout son bonheur.
Je lui ai donné toute mon angoisse,
Il m'a donné toute sa sérénité.
Chante mon âme toute ta joie.
Je lui ai donné tout mon orgueil,
Il m'a donné toute son humilité.
Je lui ai donné toute ma rapacité,
Il m'a donné toute sa bonté.
Chante mon âme toute ta joie.
Et tout comme à Cana il y a eu trop de vin...
Et tout comme à la multiplication il y a eu trop de pain...
Et tout comme à Tibériade il y a eu trop de poissons,
et les filets ont craqué...
Dieu, quand il donne, donne toujours de trop.

¹⁰ Diacre permanent ayant perdu la vue et l'usage de ses mains au cours de la Seconde Guerre Mondiale (1922-2006). Extrait de *Ecoute ma prière*.

◆ Quand prier paraît difficile



Sœur JEANNE D'ARC ¹¹

« Pas le temps de prier ? Supposez que le bon Dieu donne un petit coup de pouce aux mécanismes célestes et nous accorde des journées de vingt-cinq heures pour nous donner le temps de le prier; auriez-vous alors chaque jour une heure à lui consacrer ? Je vous vois hésiter. Loyalement vous hochez la tête : non, la surcharge des occupations absorberait aussitôt cette heure de surcroît... Et si le coup de pouce était en sens inverse, réduisant la journée à vingt-trois heures, ne pensez-vous pas qu'on s'arrangerait bien pour vivre quand même ? Nos occupations suivent la loi d'expansion des gaz, qui remplissent immédiatement tout l'espace qu'on leur offre. [...] Si nous attendons d'avoir le temps de prier, nous ne l'aurons jamais. Il faut le prendre ! - un peu comme si nous attendions pour faire l'aumône d'avoir du superflu, de l'argent absolument vacant et disponible seulement pour cela... [...] C'est beaucoup plus la rectification profonde de notre jugement sur la valeur irremplaçable de la prière et le devoir strict d'y consacrer tout le temps nécessaire, qui nous fera découvrir les rythmes possibles. Nous trouvons bien le temps nécessaire pour manger et pour dormir - parce que nous savons que cela nous est une réfection indispensable, sans laquelle nous ne pourrions pas tenir. Si nous jugions la prière aussi indispensable, nous en trouverions le temps.

¹¹ Sœur dominicaine bibliste (1911-1993). Extrait de *Un cœur qui écoute*.



Frère ROGER ¹²

On pense ne pas savoir prier. C'est dans le fond sans importance, car Dieu entend nos soupirs, connaît nos silences. Le silence est le tout de la prière : Dieu nous parle dans un souffle de silence, et nous atteint dans cette part de solitude qu'aucun être humain ne peut combler.

◆ Quand Dieu paraît absent



Monseigneur ANTOINE BLOOM ¹³

Tout d'abord il est capital de se rappeler que la prière est une rencontre et une relation, une relation intime et que cette relation ne saurait être imposée ni à nous, ni à Dieu. Le fait que Dieu peut nous donner le sentiment de sa présence ou nous laisser avec celui de son absence fait partie de cette relation vivante et réelle. Si nous pouvions automatiquement convoquer Dieu, le sommer de se présenter devant nous, simplement parce que nous aurions choisi cette heure de rendez-vous, il n'y aurait ni relation ni rencontre. [...] Si on considère le caractère réciproque d'une relation, on s'aperçoit vite que Dieu a bien plus de raison que nous de se plaindre. Nous nous plaignons de ce qu'il ne se manifeste pas à nous durant les quelques minutes que nous lui réservons : que dire des vingt-trois heures et demi pendant lesquels Dieu frappe peut-être à notre porte ? Nous lui répondons : « je regrette, je suis fatigué ! » et peut-être ne lui répondons-nous pas du tout parce que nous n'entendons même pas qu'il frappe à la porte de notre cœur, de notre esprit, de notre conscience, de notre vie.

12 Religieux protestant suisse, fondateur de la communauté de Taizé (1915-2005).

13 Métropolitain de Souroge pour le Patriarcat de Moscou (1914-2003). Extrait de *L'École de la prière*.



PHILIPPE WARNIER ¹⁴

Nous attendons qu'il « se passe quelque chose » entre Dieu et nous et il ne se passe rien. [...] En fait nous sommes victimes de deux illusions particulièrement répandues à notre époque. D'abord le fait de croire qu'une chose – en l'occurrence la prière – a de la valeur dans la mesure où elle est efficace ou rentable : « la prière ne m'apporte rien ». Cela est le déni d'une attitude fondamentale de la prière : la gratuité. [...] La seconde illusion, c'est la confusion qui a lieu entre la vérité et la sensation. Ne serait vrai que ce que je ressens. Il y a quelque chose de maladif dans cette exacerbation de la subjectivité [...].

En définitive, la question est de savoir si dans la prière nous sommes centrés sur nous-même et sur nos sensations ou si nous prêtons l'attention de l'amour à celui qui en est l'objet : notre Dieu, dont nous croyons qu'il nous aime.

◆ Unis par la prière



Cardinal JEAN-MARIE LUSTIGER ¹⁵

En chaque chrétien qui prie, c'est l'Eglise entière qui prie et le soutient, dans sa prière. Réciproquement, chaque chrétien qui prie le fait avec toute l'Eglise et soutient tout autre chrétien qui prie. Quand isolé, je prie, je suis porté par toute l'Eglise, « entouré et cerné par d'innombrables co-orants¹⁶ », selon la belle expression du père Hans-Urs Von Balthasar ; et je porte tous mes frères et sœurs qui prient.

14 Diacre permanent du diocèse d'Evry, ancien directeur de la revue *Prier* (1935-1999). Extrait de *Prier*.

15 Ancien archevêque de Paris (1926-2007).

16 Vient du verbe "orare" qui en latin veut dire prier.



Séance
3

Être disciple
c'est imiter le Christ

La soirée

◆ Temps de prière

◆ Temps personnel

5 mn

1. Qui sont les personnes que j'admire le plus ?
En quoi je voudrais être comme elles ?

2. Qui sont les personnes qui m'influencent le plus ?
D'où vient leur crédibilité à mes yeux ?

◆ Topo

En suivant Jésus-Christ, nous sommes invités à mettre nos pas dans les siens et à faire comme lui. L'imitation n'est pas un effet de mode ou un « clonage », il s'agit en fait de se laisser transformer par le Christ, en laissant son amour nous modeler.

Parole de Dieu : Jean 13, 1-15 ; 33-35

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses

mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez « Maître » et « Seigneur », et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites [...] Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Vous me cherchez, et, comme je l'ai dit aux Juifs : « Là où je vais, vous ne pouvez pas aller », je vous le dis maintenant à vous aussi.

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

◆ Temps en trinôme

20 mn

a. Temps personnel

5 mn

1. Comment j'essaie de « ressembler » au Christ dans ma vie quotidienne ?

2. Qu'est ce que j'ai besoin de changer ou de modifier pour y arriver ?

3. Est-ce que j'identifie une situation concrète de ma vie où j'aimerais pouvoir agir davantage comme le Christ ? Une action ? Un pardon ?

b. Temps de partage

15 mn

Partager un point sur lequel j'aurais envie d'avancer par rapport à l'imitation de Jésus.

Chacun partage à son tour. A chaque fois qu'une personne a fini de parler, les deux autres la confient à l'Esprit.

◆ Lavement des pieds

La démarche du lavement des pieds n'est pas uniquement vécue en Eglise au cours du Jeudi Saint. Elle est aussi régulièrement proposée notamment dans les communautés de l'Arche. Elle y est d'abord vécue comme un geste d'imitation du Christ mais surtout comme signe de la réciprocité du don à laquelle il nous appelle et qui est si importante à l'Arche où chacun – qu'il soit handicapé ou non – sert la communauté.

En vivant ce geste, c'est donc une expérience de communauté qu'il nous est proposé de vivre; recevoir son frère ou sa sœur en Christ comme un don de Dieu que l'on est invité à servir, et accepter d'être reçu comme don par lui à son tour.

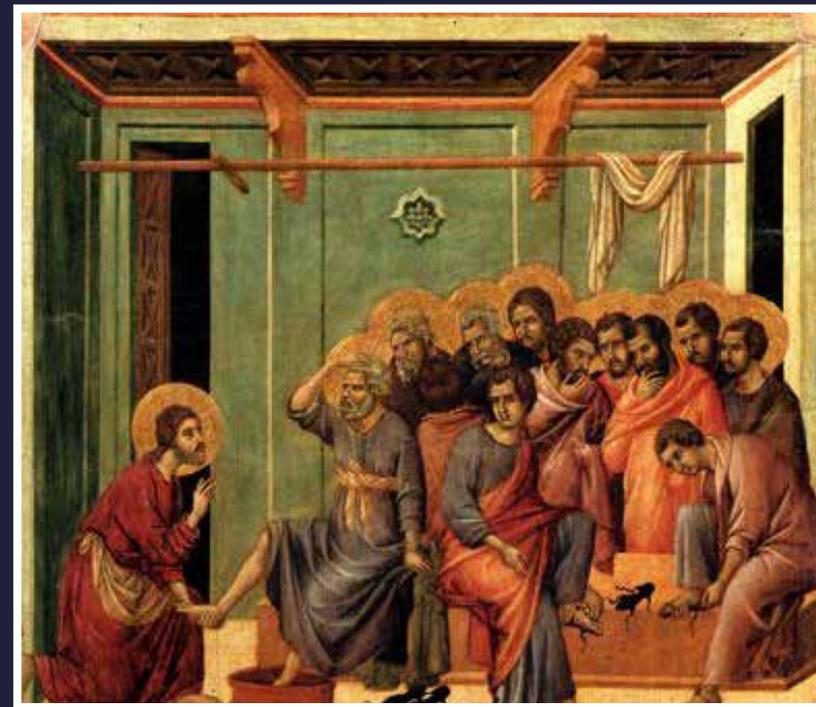
◆ Topo

Le Christ, que nous sommes appelés à imiter, envoie toujours vers le frère; la fraternité vécue en communauté et dans le monde est ainsi signe et réalisation de l'imitation. De même, c'est en célébrant l'Eucharistie que la communauté devient et fait comme le Christ.

◆ Louange

◆ Bénédiction finale

◆ Méditer à partir d'une œuvre d'art

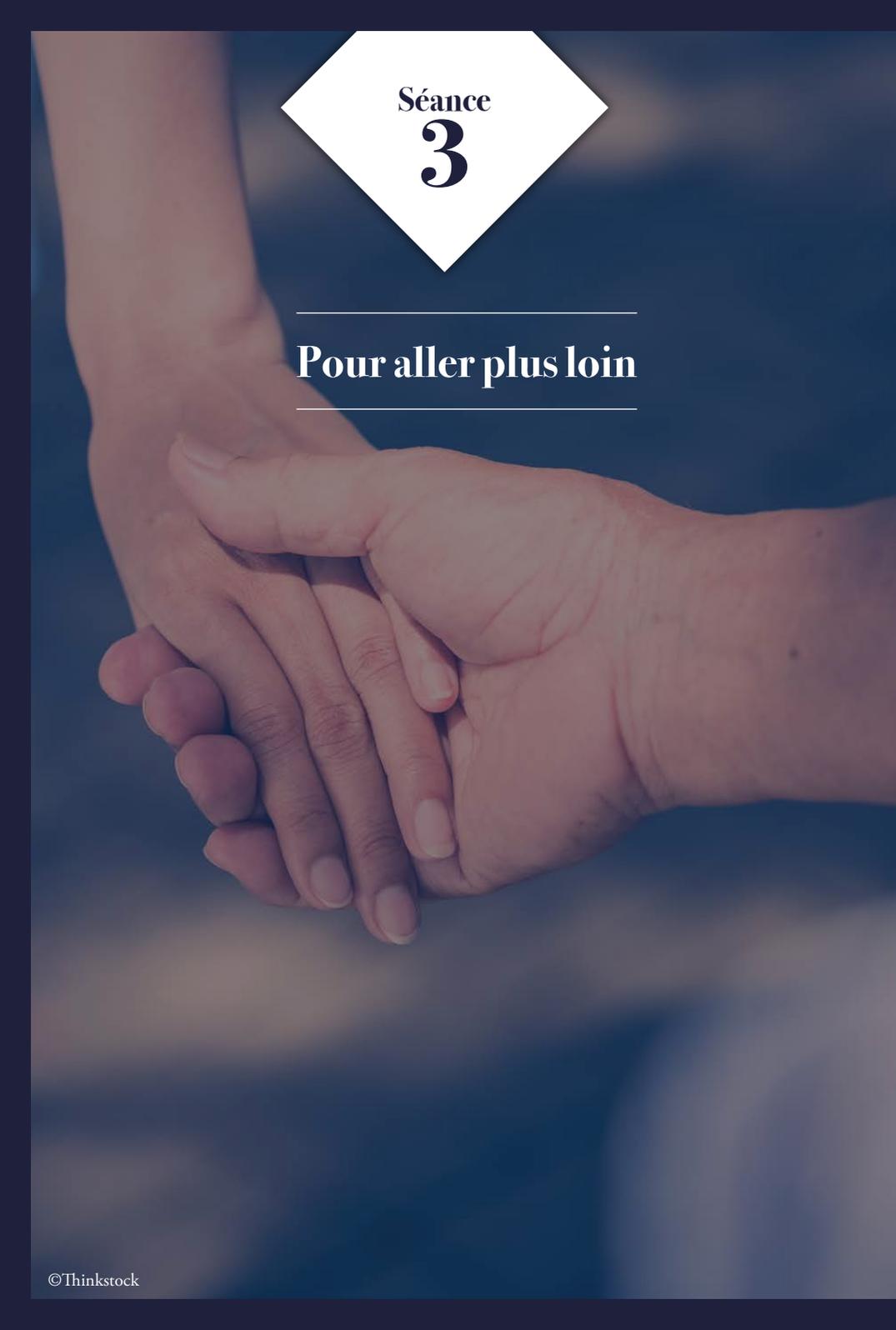


Duccio di Buoninsegna (vers 1260-1319), *Le lavement des pieds*, Jn 13, Maestà de Sienne.

Seigneur, tu m'invites à servir mes frères en me laissant transformer par ton amour.

Je regarde Jésus humblement agenouillé, lavant les pieds de Pierre.

Seigneur, aide moi à te ressembler et plus particulièrement à recevoir chaque personne comme un don de Dieu.



Séance
3

Pour aller plus loin

1. Relire la soirée

Qu'ai-je découvert, au cours de cette séance, sur l'imitation du Christ ?

Quels moyens concrets je décide pour suivre cet appel à être comme lui ?

2. Approfondir mon lien avec ma paroisse

Comment à travers mes engagements et ma participation à la vie de la paroisse, je contribue moi aussi à l'œuvre du Christ ?

Regarder dans le guide ou le site internet de la paroisse ce qui me permettrait de grandir comme disciple : quels services, quelles propositions et activités peuvent m'y aider ?

3. Prier chaque jour de la semaine

Une suggestion de prière quotidienne, afin que le Christ vive véritablement en nous.

Seigneur Jésus-Christ,
Je le sais, être ton disciple implique de chercher à t'imiter ;
Imiter ton attitude vis à vis de mes proches, des personnes que tu mets sur ma route et de ceux qui souffrent ;
T'imiter en essayant d'aimer chaque jour un peu plus comme tu aimes ;
Savoir aussi accueillir l'amour et la générosité des autres à mon égard.
Creuse en moi le désir et donne moi la force d'être aujourd'hui, un peu plus qu'hier,
A ton image et à ta ressemblance pour construire ton royaume.
Permetts qu'un jour comme St Paul, je puisse dire « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

Et comme tu nous l'a enseigné, je me tourne vers le Père en disant :
« Notre Père... »



4. Vivre la messe dominicale autrement

Examiner comment la participation à la célébration du dimanche est avant tout la démarche de toute une communauté et non simplement un temps personnel.

- ◆ Et si... j'étais plus particulièrement attentif aux moments de la messe où, malgré notre diversité, nous sommes véritablement unis, nous célébrons d'un seul cœur ?
- ◆ Et si... je vivais l'Eucharistie comme une invitation faite à chacun et à toute la communauté rassemblée à imiter le Christ ?

5. Illustrer et approfondir

Voici quelques textes et prières pour alimenter la transformation de notre vie de disciple.

◆ Imiter Jésus



Saint FRANÇOIS DE SALES ¹

Qui a Jésus dans son cœur, ne tardera pas à l'avoir en toutes ses actions extérieures.

Les enfants, à force d'ouïr leurs mères et de bégayer avec elles, apprennent à parler leur langage; et nous, demeurant près du Sauveur par la méditation et observant ses paroles, ses actions et ses affections, nous apprendrons, moyennant sa grâce, à parler, faire et vouloir comme lui.

¹ Evêque de Genève et Docteur de l'Eglise (1567–1622).



Cardinal CARLO MARIA MARTINI ²

Qui est le disciple ? Il est celui qui ne prétend pas aller au-delà de ses possibilités, mais accomplit ce qui est en son pouvoir, de tout lui-même, selon son originalité, se donnant gratuitement, se conformant à Jésus, même sans y penser beaucoup, car c'est le Seigneur lui-même qui l'entraîne dans son élan spirituel.



Père LOUIS-JOSEPH LEBRET ³

Seigneur, envoie-nous des fous, qui s'engagent à fond, qui s'oublie, qui aime autrement qu'en paroles, qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.

Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés, capables de sauter dans l'insécurité, l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent, épris de vie simple, amants de la paix, purs de compromission, décidés à ne jamais trahir, méprisant leur propre vie, capables d'accepter n'importe quelle tâche, de partir n'importe où : à la fois libres et obéissants, spontanés et tenaces, doux et forts !

O Seigneur, envoie-nous des fous !

² Ancien archevêque de Milan, bibliste (1927-2012). Extrait de *Petit dictionnaire de spiritualité*.

³ Prêtre dominicain, expert du Concile Vatican II (1897-1966).

◆ Laisser le Christ habiter notre vie



Saint FRANÇOIS D'ASSISE ⁴

Notre Père très saint : notre Créateur, Rédempteur, Sauveur et Consolateur.

Qui êtes aux cieux : dans les anges et dans les saints, les éclairant pour leur donner la connaissance, parce que, Seigneur, vous êtes lumière; les enflammant d'amour, parce que, Seigneur, vous êtes amour; habitant en eux et les comblant de bonheur, parce que, Seigneur, vous êtes le souverain bien, le bien éternel, de qui tout bien procède, sans qui il n'existe aucun bien.

Que votre nom soit sanctifié : que nous vous connaissions avec plus de clarté pour apprendre quelle est la largeur de vos bienfaits, la longueur de vos promesses, la hauteur de votre majesté, la profondeur de vos jugements.

Que votre règne arrive : pour que vous régnez en nous par votre grâce, et que vous nous fassiez entrer dans votre royaume où l'on peut vous voir sans voiles, vous aimer parfaitement, s'unir à vous dans la béatitude et jouir de vous éternellement.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : pour que nous vous aimions de tout notre cœur en pensant toujours à vous, de toute notre âme en vous désirant toujours, de tout notre esprit en dirigeant vers vous toutes nos intentions et en cherchant en tout votre honneur, de toutes nos forces en consacrant toutes les facultés, et tous les sens de notre âme et de notre corps au seul service de votre amour et non à autre chose; et pour que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, en attirant selon nos forces tous les hommes à votre amour, en nous réjouissant du bien des autres comme du nôtre, en compatissant à leur malheur et sans offenser jamais personne.

⁴ Fondateur de l'Ordre franciscain (1182-1226).



L'Imitation de Jésus-Christ

L'Imitation de Jésus-Christ (en latin : *De imitatione Christi*) est une œuvre anonyme de piété chrétienne écrite en latin à la fin du xiv^e siècle ou au début du xv^e siècle.

Il s'agit du livre le plus imprimé au monde après la Bible. Le titre de cet ouvrage écrit en latin, provient directement de sa première phrase : « Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres » dit le Seigneur.

Notre pain quotidien : votre Fils bien-aimé Notre-Seigneur Jésus-Christ, donnez-le-nous aujourd'hui : pour nous rappeler, nous faire comprendre et vénérer l'amour qu'il a eu pour nous et ce qu'il a dit, ce qu'il a fait, ce qu'il a souffert pour nous.

Et pardonnez-nous nos offenses : par votre ineffable miséricorde, en vertu de la passion de votre Fils bien-aimé Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par les mérites et l'intercession de la très bienheureuse Vierge Marie et de tous vos élus.

Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ce que nous ne parvenons pas à pardonner complètement, faites, vous, Seigneur, que nous le pardonnions complètement, afin que nous aimions vraiment nos ennemis à cause de vous et que pour eux nous intercédions dévotement auprès de vous, pour que nous ne rendions à personne le mal pour le mal et que nous nous efforcions d'être utiles à tous pour vous.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation : cachée ou manifeste, subite ou importune.

Mais délivrez-nous du mal : passé, présent et futur. Ainsi soit-il.



JEAN VANIER ⁵

Quand nous sommes appelés à prêcher, à annoncer la Parole, quand nous lisons l'épître ou l'évangile à la Messe, quand nous sommes appelés à parler de théologie, les gens essaient de percevoir la relation entre les mots qui sortent de nous et le rayonnement de notre être qui, lui aussi, jaillit de nous. Quel est le lien entre ce que je dis et le rayonnement de ma vie ? [...] Jésus est pour moi l'unique sauveur et ami. Je crois profondément que ses disciples doivent être engagés dans notre monde et envers les plus pauvres, mais avec un cœur radicalement converti et uni à Lui. « Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. » (Jean 15, 5-9) Je crois aux dons de l'Esprit Saint dans nos cœurs ; je crois au don de nos vies à nos frères et sœurs, et surtout aux plus blessés et aux plus opprimés ; je crois qu'il faut travailler pour la justice. Mais je crois surtout que ce don d'un amour réel ne peut croître qu'à l'intérieur d'une communauté chrétienne où des frères et sœurs s'aiment véritablement et s'entraident pour vivre les béatitudes, dans un esprit de pardon mutuel et de tendresse.

⁵ Fondateur des communautés de l'Arche et auteur de nombreux livres de spiritualité (né en 1928). Extrait de *Disciple de Jésus*.



Sainte THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ⁶

Mais lorsque Jésus fit à ses apôtres un commandement nouveau, son commandement à Lui, [...] ce n'est plus d'aimer le prochain comme soi-même qu'Il parle mais de l'aimer comme Lui, Jésus l'a aimé, comme il l'aimera jusqu'à la consommation des siècles...

Ah ! Seigneur, je sais que vous ne commandez rien d'impossible, vous connaissez mieux que moi ma faiblesse, mon imperfection, vous savez bien que jamais je ne pourrais aimer mes sœurs comme vous les aimez, si vous-même, ô mon Jésus, ne les aimiez encore en moi... C'est parce que vous vouliez m'accorder cette grâce que vous avez fait un commandement nouveau. - oh ! Que je l'aime puisqu'il me donne l'assurance que votre volonté est d'aimer en moi tous ceux que vous commandez d'aimer !... (Cf. Jn 13, 34-35).

◆ Faire les œuvres et devenir l'œuvre de Dieu



Père ELOI LECLERC ⁷

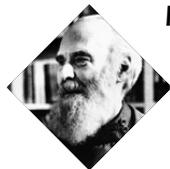
Brûler un panier d'osier que l'on a fait soi-même n'est rien, vois-tu, même lorsqu'on le trouve fort réussi. Mais se détacher de l'œuvre de toute une vie est bien autre chose. Ce renoncement est au-dessus des forces humaines. [...] L'homme n'est pas sauvé par ses œuvres si bonnes soient-elles, il lui faut encore devenir lui-même l'œuvre de Dieu. Il doit se faire plus malléable et plus humble entre les mains de son Créateur que l'argile dans les mains du potier.

⁶ Voir note p. 39. Extrait de *Histoire d'une âme*.

⁷ Prêtre franciscain, auteur de nombreux livres de spiritualité (1921-2016). Extrait de *La Sagesse d'un Pauvre*.



◆ Regarder l'autre, l'aimer comme Dieu aime



Monseigneur ANTOINE BLOOM ⁸

À moins de regarder une personne et de voir la beauté en elle, nous ne pouvons l'aider en rien.

On n'aide pas une personne en isolant ce qui ne va pas en elle, ce qui est laid, ce qui est déformé.

Le Christ regardait toutes les personnes qu'il rencontrait, la prostituée, le voleur, et voyait la beauté cachée en eux.

C'était peut-être une beauté déformée, abîmée, mais elle était néanmoins beauté, et il faisait en sorte que cette beauté rejaillisse.

C'est ce que nous devons apprendre à faire envers les autres.

Mais, pour y parvenir, il nous faut avant tout avoir le cœur pur, des intentions pures, l'esprit ouvert, ce qui n'est pas toujours le cas... afin de pouvoir écouter, regarder et voir la beauté cachée.

Chacun de nous est à l'image de Dieu, et chacun de nous est semblable à une icône endommagée.

Mais si l'on nous donnait une icône endommagée par le temps, par les événements, ou profanée par la haine des hommes, nous la traiterions avec tendresse, avec révérence, le cœur brisé.

C'est à ce qui reste de sa beauté, et non à ce qui est perdu, que nous attacherions de l'importance.

Ainsi, nous devons apprendre à réagir envers chacun.

⁸ Voir note p.46.



CHARLES DE FOUCAULD ⁹

Puisque Jésus daigne nous appeler ses frères, montrons-nous vraiment ses frères, en l'aimant, en lui tenant compagnie, par une imitation et une contemplation continuelles, en cherchant sans cesse à lui être agréable au moyen d'une obéissance parfaite, en le servant, en faisant tous nos efforts pour l'aider (c'est-à-dire : pour lui servir d'instruments fidèles; car comment un homme qui ne peut rien que par Dieu, peut-il aider Dieu ?) à accomplir son œuvre sur la terre, c'est-à-dire à glorifier Dieu (ce qui se fait en tâchant de sanctifier le plus qu'on peut soi-même et tous les autres hommes et pour cela il faut se sanctifier soi-même le plus possible et se sanctifier soi-même consiste à aimer Dieu le plus qu'on peut... Tout revient toujours à aimer Dieu, aimer Dieu : c'est là que tout commence, là que tout finit; c'est par là qu'il faut nous-mêmes commencer et finir; c'est cet amour qui doit remplir le commencement, le milieu et la fin de tous nos instants, de tous nos actes, de toute notre vie... Aimons Jésus parfaitement et nous serons ses frères parfaits, ses vrais frères... L'amour contient l'accomplissement de tous les devoirs, de toutes les perfections : aimons, aimons Jésus !)

⁹ Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916), militaire français converti, prêtre puis ermite au Sahara. Extrait de *Méditations sur les Évangiles pour le temps de Carême – Pâques*.

Séance
4

Être disciple
c'est annoncer et témoigner
de Jésus-Christ



1. La soirée

◆ Temps de prière

◆ Invocation de l'Esprit Saint et louange

◆ Témoignages

◆ Topo

La vie avec le Christ qui nous sauve est une véritable Bonne Nouvelle. C'est une Bonne Nouvelle telle qu'elle a une puissance transformatrice pour nous et pour le monde entier. Si on en est persuadé, comment ne pas la communiquer autour de nous ? C'est la responsabilité de chacun et la raison d'être de notre communauté.

◆ Temps en binôme

30 mn

a. Temps personnel

15 mn

1. Est-ce que j'ai déjà eu l'occasion d'annoncer la Bonne Nouvelle ?

2. Est-ce que je peux identifier quelqu'un à qui j'aimerais pouvoir témoigner de ma foi dans mon entourage ou dans ma vie professionnelle ?

3. Identifier les personnes, les situations vers qui j'aurais envie d'aller ? Sur quoi puis-je m'appuyer ? De quoi aurais-je besoin ? Quelles seraient pour moi les difficultés ?

b. Mise en situation

Un voisin ou un collègue non croyant mais qui sait que je suis chrétien, me confie ses questions et ses doutes. Je sens qu'il attend une parole. Qu'est-ce que je lui dis sur la foi chrétienne qui m'habite ?

c. Temps de partage

15 mn

Je partage à mon binôme ce que j'ai préparé puis je l'écoute sans l'interrompre. J'essaye d'identifier mes écueils et mes appuis dans l'élaboration de cette démarche missionnaire personnelle.

◆ Temps de louange et d'envoi

a. Parole de Dieu : Ac 2, 1-13

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

b. Méditation

c. Procession et invocation de l'Esprit Saint

Séance
4

Pour aller plus loin



1. Relire la soirée

Qu'ai-je découvert au cours de cette séance sur l'enjeu de l'évangélisation ?

Quels moyens concrets je décide pour devenir un véritable disciple missionnaire ?



2. Approfondir l'évangélisation

Les 5 questions à se poser pour évangéliser :

1. Qui suis-je pour évangéliser ?

Ce n'est pas une affaire de spécialistes, c'est la mission de tout baptisé.

2. Ai-je les mots pour évangéliser ?

Pas besoin d'avoir fait des études – et notamment la théologie – pour évangéliser. On trouve toujours les mots pour dire sa foi avec simplicité et pour témoigner de ce que le Seigneur a fait pour nous.

3. Dois-je chercher à convaincre ou à convertir l'autre ?

C'est le Seigneur qui parle au cœur de chacun, dans la liberté ; à nous de créer les conditions pour une rencontre sans chercher à convaincre ni à faire du prosélytisme. Convaincre, ce serait « vaincre » la liberté de l'autre.

4. Suis-je tout seul à y aller ?

On est toujours envoyé en communauté, dont la raison d'être est d'évangéliser. Une personne reliée à sa communauté peut également évangéliser à son travail ou dans son quotidien...

5. Quelles sont les qualités de l'évangéliste ?

Qualité n°1 : l'humilité. Elle permet d'accueillir la personne en face de moi avec respect et sans supériorité. Elle me conduit à m'abandonner à l'Esprit qui est le vrai évangéliste.

Qualité n°2 : l'audace. Elle me conduit notamment à saisir toutes les occasions qui se présentent, à voir les opportunités.

Qualité n°3 : la charité/amour. C'est vouloir le bien d'autrui. Elle guide mon désir d'évangéliser l'autre pour lui partager le « trésor qu'est ma foi ». Elle me permet de m'appuyer sur ce qu'il y a de beau, de bien chez lui.

3. Prier chaque jour de la semaine

Une suggestion de prière quotidienne afin que l'Esprit du Christ fasse de nous ses témoins.

Seigneur Jésus Christ,

Je sais que tu veux passer par moi pour révéler la puissance de ton amour.

Je voudrais te faire connaître, mais je suis maladroit.

J'ai souvent peur de déranger, de ne pas être compris, d'être moqué.

Tu connais mes manques, mes péchés, et la dureté de mon cœur.

Que ton Esprit vienne réchauffer ce qui est tiède en moi, redresser ce qui est tordu.

Renforce ma foi, permet que je voie mes frères comme tes enfants bien aimés attendus de toute éternité pour partager ta vie.

Et si par moi tu veux qu'ils découvrent ton amour,

Donne moi aujourd'hui et chaque jour ton Esprit d'audace.

Viens embraser mon cœur, viens illuminer mon regard.

Viens habiter mes gestes, mes silences et mes mots,

Pour que je t'annonce enfin, toi mon rocher, toi mon Sauveur...¹

Et comme tu nous l'a enseigné, je me tourne vers le Père en disant :

« Notre Père... »

¹ Inspiré de la prière d'un anonyme, dans, *famillechretienne.fr*, 16/04/2012.

Témoignage et annonce selon *Evangelii Nuntiandi*^a

21. L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage [...]

22. Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié — ce que Pierre appelait donner « les raisons de son espérance », explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés.

a. Exhortation apostolique de Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 1975, § 21 et 22.

4. Vivre la messe dominicale autrement

Recevoir et vivre le temps d'envoi de la messe comme un départ concret et réel en mission, porté par le Seigneur lui-même.

- ◆ Et si... à la sortie de la messe, je prenais la décision d'aller vers ceux que je ne connais pas pour qu'ils se sentent accueillis dans la communauté ?
- ◆ Et si... je m'inscrivais à une des propositions de « sortie » du projet missionnaire de la paroisse pour expérimenter la joie d'annoncer le Christ ?

Une astuce :

A la sortie de la messe pour aller vers quelqu'un qu'on ne connaît pas, sans risquer de faire de maladresse quant à son ancienneté dans la paroisse : lui demander depuis combien de temps il est sur la paroisse. Une bonne manière de nouer contact sans froisser votre interlocuteur !

◆ Méditer à partir d'une œuvre d'art



Duccio di Buoninsegna (vers 1260-1319), *L'apparition du Christ sur la montagne de Galilée*, Mt 28, Museo dell'Opera del Duomo di Siena.

Seigneur, tu m'envoies dans le monde pour porter ta Bonne Nouvelle, bénis-moi.

J'observe les visages des disciples tendus vers Jésus et je contemple l'attention soutenue de chacun.

Seigneur, donne moi l'amour et la charité, l'humilité et l'audace pour saisir toutes les occasions de témoigner de ton amour inconditionnel.

5. Illustrer et approfondir

Voici quelques textes et prières pour alimenter notre vie de disciple-missionnaire.

◆ Différentes manières d'évangéliser



MADELEINE DELBREL ²

Elle s'adresse à Dieu

« Vous nous avez conduit cette nuit, dans un café qui s'appelle le « Clair de lune ».

Vous aviez d'y être vous en nous, pendant quelques heures, cette nuit.

Vous avez eu envie de rencontrer à travers nos misérables apparences, à travers nos yeux mal voyants, à travers nos cœurs mal aimants, tous ces gens qui sont venus tuer le temps. [...]

Le café n'est plus alors un lieu profane,

Ce coin de terre qui semblait vous tourner le dos.

Nous savons que, par vous, nous sommes devenus la charnière de chair, la charnière de grâce qui le force à tourner sur lui, à s'orienter malgré en lui, en pleine nuit, vers le Père de toute vie.

En nous le sacrement de votre amour s'opère.

Nous nous lions à vous avec toute la force de notre obscure foi, nous nous lions à eux avec la force de ce cœur qui bat par vous. Nous vous aimons, nous les aimons pour qu'une seule chose soit faite avec nous tous.

² Voir note p.20. Extrait de *Liturgie des sans office* dans *La Joie de croire*.



MAGDA HOLLANDER-LAFON ³

J'ai fait connaissance avec le Dieu d'Abraham et mon identité juive à l'âge de quatorze ans... J'ai reçu alors un formidable coup de poing d'interrogation. [...] J'ai entendu parler de Dieu mais je ne voyais pas très clairement la différence entre le Dieu des nazis au nom duquel ils nous exterminaient et le Dieu des juifs que ceux-ci imploraient. [...]

A dix-neuf ans, le visage d'une femme m'a interrogée. Longtemps je l'ai scruté avant de l'approcher. Ce visage était présence, accueil, compréhension, pudeur. Quand elle était là, les morsures que je cachais sous une épaisse chape de silence me faisaient moins mal.

La croix qu'elle portait autour du cou m'a beaucoup intriguée : Elle a été à l'origine d'un dialogue qui m'a amené à la lecture de l'Évangile et la découverte de Jésus. A travers le visage de cette femme, j'ai rencontré le visage de Dieu qui m'a appelé par mon nom.



BERENGÈRE BOSSY ⁴

Un jour on me propose de participer à une mission de porte à porte. Voilà bien quelque chose de contraire à mon tempérament plutôt réservé et soucieux de la liberté d'autrui ! Avant de partir, nous nous retrouvons pour un temps de prière à l'église, missionnaires et priants ensemble. [...]

Nous commençons par quelques portes closes et arrivons à une maison tous volets fermés ; alors que nous repartons, je me retourne et aperçois une femme qui semble chercher à nous rejoindre ; elle est visiblement épuisée et les bras lourdement chargés de courses, elle nous confirme qu'il s'agit de la maison de sa mère qui est actuellement à l'hôpital. Elle-même baptisée ne veut plus rien à voir avec l'Église « les croyants ne font pas ce qu'ils doivent faire

³ Ancienne déportée d'Auschwitz (née en 1927). Extrait de *Quatre petits bouts de pain*.

⁴ Du diocèse de Versailles.

– le bien ». Pourtant elle répond à nos questions et est heureuse de parler de son expérience, de sa mère, de sa vie...quand nous la quittons après quelque 20 mn de conversation sous la pluie, elle nous remercie d'un large sourire... Quelques maisons plus loin, c'est une autre femme qui nous fait entrer dans sa maison et nous offre une tasse de thé pour nous réchauffer. Elle aussi a perdu contact avec l'Eglise. Elle nous raconte un peu de son histoire personnelle, de sa vie de mère soucieuse de l'éducation religieuse de ses filles qui maintenant sont parties... Elle est heureuse de savoir qu'elle peut venir à la paroisse et se réjouit que l'Eglise sorte à la rencontre des personnes isolées comme elle. Malgré de nombreuses maisons fermées et certains refus, je retiens surtout la facilité avec laquelle ces personnes se sont laissées rencontrer, comme si, de fait, elles attendaient que nous venions; la fin de chaque échange était clairement emprunte d'une joie communicative de leur part et de la nôtre.

◆ Comprendre l'évangélisation

Saint FRANÇOIS de SALES⁵



Il faut que nos paroles... sortent du cœur plus que de la bouche. On a beau dire, mais le cœur parle au cœur, et la langue ne parle qu'aux oreilles.

⁵ Evêque de Genève, Docteur de l'Eglise (1567–1622), S (EA XII, 321).



Père ELOI LECLERC⁶

Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est d'évangéliser les hommes ?
Evangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi.

La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout Puissant, des hommes sans convoitise et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.



Cardinal CARLO MARIA MARTINI⁷

Evangéliser signifie avant tout proclamer la Bonne Nouvelle en actes comme en paroles, et incarner cette proclamation de sorte que quiconque, de bonne volonté, puisse entendre cette Bonne nouvelle, présentée de façon aussi authentique et simple que possible, et donc l'approfondir, et s'il le décide, l'accueillir.

⁶ Voir note p. 63.

⁷ Voir note p. 59, *Petit dictionnaire de spiritualité*.

◆ Une Eglise en sortie



Pape FRANÇOIS ⁸

Quand nous, chrétiens, nous sommes fermés sur notre groupe, sur notre mouvement, sur notre paroisse, sur notre milieu, nous restons fermés et il arrive ce qu'il arrive à tout ce qui est fermé; quand une pièce est fermée, elle commence à sentir l'humidité. Et si une personne est dans cette pièce, elle tombe malade ! Quand un chrétien est fermé sur son groupe, sur sa paroisse, sur son mouvement, il est fermé, il tombe malade. Si un chrétien sort dans les rues, les périphéries, il peut lui arriver ce qui arrive à des personnes qui vont dans les rues : un accident. Bien des fois nous avons vu des accidents de la route. Mais je vous dis : je préfère mille fois une Église accidentée, et non une Église malade ! [...] Mais attention ! Jésus ne dit pas : allez, débrouillez-vous. Non, il ne dit pas cela ! Jésus dit : Allez, je suis avec vous ! C'est cela notre beauté et notre force : si nous allons, si nous sortons porter son Évangile avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec vérité (*parresia*), Lui marche avec nous, nous précède.

⁸ Discours aux catéchistes, septembre 2013.



Père JEAN-MARIE PETITCLERC ⁹

Je rêve d'une Eglise

Seigneur, je te prie pour l'Église qu'elle soit accueillante aux jeunes que chaque enfant, adolescent, jeune de ce temps puisse y trouver sa place... Non pas une Église capable de tenir de beaux discours sur l'accueil, mais qui soit tout accueil, avec une attention privilégiée pour les enfants qui rencontrent des difficultés sur leur chemin de croissance... Une Église moins préoccupée par la transmission de vérités qu'ouverte aux interrogations de nos contemporains... Une Église qui cherche moins à apporter des réponses toutes faites qu'à approfondir le questionnement. Une Église où vérité continue de rimer avec cheminement, et vie avec partage. Une Église qui cherche moins à convier les jeunes à être artisans de demain qu'à aller dès maintenant planter sa tente dans leurs rassemblements d'aujourd'hui. Seigneur, je te prie : veille sur ton Église, qu'elle devienne pour tous chaleureuse et missionnaire.

⁹ Prêtre salésien, polytechnicien et éducateur spécialisé (né en 1953). Extrait de *Prières Glanées*.

En conclusion du parcours



Et si nous nous laissions interroger par cette déclaration de Sherry Weddell,¹ catholique américaine, co-fondatrice de l'Institut Catherine de Sienne qui promeut l'évangélisation dans le monde catholique aux États-Unis et dans le monde anglophone.

1. Il est NORMAL pour les catholiques d'avoir une relation d'amour, vivante et grandissante pour Dieu.
2. Il est NORMAL pour les catholiques d'être des « activistes » catholiques ardents.
3. Il est NORMAL pour les catholiques d'avoir des connaissances sur leur foi, les Écritures, la doctrine, les enseignements moraux de l'Eglise et en histoire de l'Eglise.
4. Il est NORMAL pour les catholiques de connaître quels sont leurs charismes pour servir et de les utiliser de manière efficace pour répondre à leur vocation ou à leur appel dans leur vie.
5. Il est NORMAL pour les catholiques de savoir qu'ils ont une mission ou une vocation dans la vie (d'abord dans le monde) qui leur a été donnée par Dieu. Il est normal pour les laïcs d'être activement engagés dans le discernement de cette vocation et de la vivre.
6. Il est NORMAL pour les catholiques d'être en compagnonnage avec d'autres laïcs engagés, disponibles pour les encourager, nourrir et discerner leurs efforts pour suivre Jésus.
7. Il est NORMAL pour la paroisse locale de fonctionner de manière consciente comme un lieu de formation pour les catholiques qui les rend assurés et les habilite à faire les points 1-6.

Qu'en pensons-nous ?

¹ Traduit de l'anglais et extrait de *Forming Intentional Disciples*.

Merci

Au père Pierre-Marie Hascal et à Jean Caron pour leur collaboration et leur accompagnement patient pour la conception de ce parcours.
À Christine Bouvet et Lan Hsin Arnaud pour leur aide artistique.
À l'équipe du Synod'78 de 2003 pour leur partage de ressources.

parcours DISCIPLES

Quatre soirées pour (re)choisir le Christ

- ◆ Que signifie être « disciple » du Christ ?
- ◆ Que veut dire concrètement « répondre à son appel » et « suivre » le Christ ?
- ◆ Est-ce que je partage sa vie, au point d'être intime avec lui ?
- ◆ A quelles transformations cela m'invite-t-il ?
- ◆ Comment j'en témoigne et je le fais connaître ?

Ces soirées, vécues en paroisse, s'appuient sur la Parole de Dieu, la prière et la louange, des topos et échanges, et des gestes forts, à la portée de tous. Elles permettent d'enrichir notre vie de disciple et d'en faire une dimension forte de la communauté.

1

Suivre le
Christ

2

Vivre dans
l'intimité
du Christ

3

Imiter
le Christ

4

Annoncer
le Christ



Pour qui ?

Pour tous les paroissiens et leurs amis
pas de « niveau » requis !

ESE :

16 rue Mgr Gibier

78000 Versailles

01 30 97 68 12

ese@catholique78.fr

www.facebook.com/ese.yvelines

www.catholique78.fr/services/ese

